

Le cyclisme est un sport assis pour hommes debout (d'après François BRIGNEAU)



La revue des cyclos qui ont le temps



La Sacoche

n°92

rempart d'Arlempdes (43)

Le vélo solaire , une conception lumineuse.

Quand par hasard on voit de près une sorte de tricycle chapeauté par des panneaux solaires, on ne peut que rester dubitatif.

La première réflexion qui vous vient à l'esprit : qu'es aquó ? Comme l'on dit de nos jours, « ça interpelle grave ! ». Une curiosité qui a son "pour" et son "contre" comme toutes nouveautés.

Le « **pour** » s'avère majoritaire attendu que l'engin est repérable sur la route au premier coup d'œil, même par un borgne ! Et surtout, il est non polluant ; bien aidé dans l'effort le touriste peut progresser en autonomie pendant des dizaines de Kilomètres sur plusieurs jours avec armes et bagages. Bien sûr, comme avec tout bon cycle à assistance électrique, il faut pédaler selon les dénivelés rencontrés , ce qui permet de conserver la forme.

D'après les utilisateurs, circuler à bord de ces bikes électrifiés, ce n'est que du bonheur. Ces heureux utilisateurs se retrouvent sous la bannière d'un groupement de passionnés : les Sun Trip. On y échange les idées, les nouveautés ou on participe au challenge annuel qui consiste à partir d'un point, souvent de France, pour aller à la rencontre de l'autre qui loge ailleurs. Quand on visite leur site (Tapez **Sun Trip**) on se rend compte qu'ils aiment le hors frontière. Partout l'accueil avec l'autochtone est chaleureux, interrogatif, bref si l'on peut dire... le courant passe.

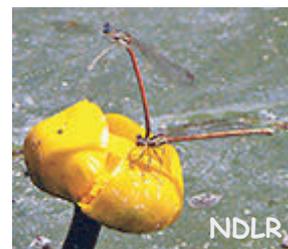
Le « **négatif** » vient du comportement dangereux des automobilistes intrigués qui restent collés à votre hauteur pour vous filmer ou interpeller. Intrusion malsaine et dangereuse car à 30 km/h le moindre écart peut être dangereux.



Passées ces considérations existentielles, quand on converse avec le créateur lors de son étape gardoise, on entre dans un monde plus sérieux d'innovation, de création et de technicité haut de gamme.

Quelques chiffres pour appréhender son **Dragonfly** (Libellule en Français)

- longueur : 3.10 m - largeur 0,80 m
- surface des panneaux 2.40 m² qui fournissent 510 W.
- roues de 29 pouces équipées de Tubeless.
- Son poids avec bagages 80 kg.
- Performances : 200 km à 28,7 km/h en 8 h30 (arrêts compris).
- Deux batteries au lithium pour 1KWH de stockage alimentées par chargeurs solaires Génasium 54,2V



NDLR

La motricité se fait sur la roue avant par un moteur d'une puissance de 1 à 1,5 KW relié par deux courroies crantées à un moyeu Rohloff (14 vitesses).

Ce dernier est modifié « **top secret** » car, en prime il permet de récupérer de l'énergie au freinage. Autre innovation importante, le remplacement de la classique transmission mécanique à chaîne par un système "Hybride-Série" : le pédalier n'entraîne plus les roues mais une génératrice produisant de l'énergie électrique en complément de celle fournie par les panneaux solaires.



.....//.....

Vélo solaire (suite)

En un mot, libellule est totalement autonome de longues heures avant une recharge sur le secteur.

Une panoplie de cadrans indicateurs permet au pilote de connaître quelle est sa dépense d'énergie, ce qu'il lui reste ou s'il peut l'utiliser un max et combien de temps. Sa traction transmise sur la roue avant est conçue pour être en adéquation entre dépense d'énergie, effort et vitesse.

A l'issue du Suntrip France 2020 et avoir parcouru quelques 5000 km, la consommation de la Libellule s'élève à 41500 Wh pour une moyenne de 27 km/h, soit l'équivalent de l'énergie contenue dans un bidon d'essence de 4 litres. Les techniciens apprécieront!

Ce prototype unique serait inconduisible dans les courbes sèches comme les ronds points; aussi est-il conçu pour osciller à la demande. Le panneau solaire s'incline aussi automatiquement pour offrir le plus de surface exposée selon la position du soleil.

Astucieux, non ?

Il faut dire que son concepteur ne manque pas d'imagination. Passionné depuis longtemps par ce moyen incomparable qu'est le cycle, il n'en est pas à son coup d'essai.



Bernard Cauquil (61 ans) est le géniteur de ce bizarre engin très performant où, mollement semi-couché, il se promène en touriste tout en repérant les points à améliorer. Moniteur ès mécanique, il conçoit ses engins en partie avec ses élèves de l'I.U.T. de Tarbes. L'armature à base de tubes Reynolds est extrêmement finie et le montage de l'ensemble exclut l'à-peu-près. Bel exemple de pédagogie appliquée ; il est certain que d'aucuns sont fiers de sa réussite et des résultats obtenus. C'est aussi un bon moyen pour faire des émules et par là sensibiliser les jeunes aux problèmes environnementaux qu'ils vont devoir affronter dans le futur.

Pour échanger, concevoir, s'approvisionner en matériels, il travaille en réseau. Il échange beaucoup avec une jeune équipe de MILC Industry basée à Labarthe-de-Neste (65). C'est une structure coopérative qui relocalisa sa production de cycles en région Occitanie. De même avec **Guillaume Devot**, un autre Géo trouve Tout bien connu de La Sacoche qui lui a consacré un article très complet dans son n° 47 d'avril 2014 ; artisan monteur, il a lui aussi participé en tandem au Sun Trip 2013 (Savoie-Kasakhstan et retour). L'un comme l'autre, ils utilisent ces voyages au long cours, véritables terrains de tests incomparables, pour expérimenter et améliorer leurs techniques. Bernard Cauquil, réservé sur ses performances, est tout de même le gagnant du Sun Trip 2015, (à voir sur internet le reportage qui lui est consacré).

Et si toutes ces tentatives, ces recherches sur les déplacements économiques, propres et silencieux débouchaient sur des navettes touristiques ou utilitaires de 10 places? Pourquoi ne pas réhabiliter d'anciennes gares abandonnées sur des tracés devenus pistes cyclables pour rétablir un trafic ? Certaines reprises par des commerces pourraient augmenter ainsi leur potentiel marchand ; qui n'irait pas consommer en attendant la navette ?

Il est des villages abandonnés par la SNCF qui verraient bien ce procédé pour désenclaver leurs habitants sans véhicules, lesquels pour se rendre dans les cités voisines doivent payer un taxi coûteux.

.....//.....

Vélo électrique (suite)

Quand, en 1770, Cugnot présenta son lourd fardier, premier engin non mû par la traction animale, il ne pouvait imaginer qu'il ouvrirait la voie à la locomotive et à l'automobile, descendantes de son invention. De même pour le Baron Draï qui, s'il revenait, serait bien étonné d'enfourcher un V.A.E !!!!! Tout cela pour dire que le tricycle électrique n'est pas à considérer comme un jouet d'adultes utopistes.

Voilà ce que déclarent à son sujet les membres de cette confrérie :

"The Sun Trip est une vitrine des nouvelles formes de mobilités. Chacun des aventuriers est ainsi un ambassadeur du solaire et de l'éco-mobilité, en prouvant leur efficacité et leur dimension humaniste."

Là tout est dit.

NB- L'entreprise MILC Industrie à Labarthe de Neste fonctionne sous forme de coopérative participative ; elle est spécialisée dans la construction de cycles spéciaux comme vélos-cargos, randonneuses, tricycles handicapés.....

*Tonton Sacoche
Juillet/Août 2020*

*avec nos chaleureux remerciements à Bernard CAUQUIL (ci-dessous sur sa machine)
qui a bien voulu relire le manuscrit du présent article*



Sun Trip Tour de France 2020

Les adhérents du Sun-Trip adeptes des virées au long cours en compagnie de Phébus sont cette année restés au pays. Comme beaucoup de voyageurs, ils ont, comme on dit dans la marine, réduit la voilure. La cause, on la connaît et si leur projet planétaire pour 2020 était de relier Lyon à Canton, ils se sont... cantonnés à l'Hexagone.

Beau terrain de jeux qui leur a permis de circuler sur pas moins de 3500 kms au départ de Lyon, de traverser l'Auvergne, voir la Bretagne, faire coucou aux Pyrénées avant de se poser à Anduze, la porte des Cévennes, une paire de jours. Le but était de faire connaître leur démarche sportive, écolo, technique et de rencontrer le public français.

Et c'est dans la superbe bamboueraie de Prafrance située à quelques encâblures d'Anduze que La Sacoche les a rencontrés ; site superbe et dépaysant à souhait où, pour 12,50 €, vous serez transportés vers la Chine, le Laos, le Japon et bien d'autres lieux.

.....//.....

Le Sun Trip T.de Fr.2020 (suite)

C'est dans cet environnement que s'est tenue la conférence de propagande et de sensibilisation à leur mode de voyage. Le public étonné de cette intrusion mécanique a finalement été curieux et attentif à la démarche. Un des engins attira particulièrement l'attention, c'est le cycle-fusée aux lignes épurées repérable au premier coup d'œil.



Ses congénères sont tout aussi intrigants; on pouvait rencontrer des voyageurs sur vélo traditionnel avec remorque, des tricycles, des vélos couchés tous équipés de supports de panneaux solaires.



Quelques 35 équipages et accompagnateurs qui logeaient au superbe Camping des Horts, lieu -c'est de cas de le dire - de tout repos : havre de paix confortable, bon accueil et belle base de départ pour visites cévenoles, jauge de 100 chambres très prisées par les groupes sportifs et scolaires , l'ensemble proche de tous commerces.



Bernard CAUQUIL sur sa machine

Les concurrents arrivés le 2 Août en sont repartis le mardi 4 via les Alpes où ils sont arrivés le 9 à Alberville en fanfare, étape finale de la randonnée. Belle démonstration par ces précurseurs qui démontrèrent que l'on peut se déplacer sur des kilomètres avec dénivelés sans fatigues excessives.

.....//.....

Le Sun Trip T.de Fr. 2020 (fin)

Accueil de la trentaine d'équipages, bien sûr en grande pompe par les autorités ravies de cette sympathique manifestation en ces temps de morosité.

Il y fut décrété par Florian Bailly organisateur-fondateur que le raid Lyon - Canton sera reporté pour 2021 ou 2022.

Pour mémoire en 2018 le SunTrip est allé à Canton, en 2015 en Turquie et en 2013 au Kazakhstan, plus quelques tours de roue chez nous ! Comme on le voit ce ne sont pas des néophytes du voyage ; ils démontrent chaque fois la fiabilité de ce moyen de transport auquel La Sacoche souhaite et prédit une longue vie

Tonton Sacoches août 2020

Pour plus amples renseignements sur le Sun Trip : www.thesuntrip.com

Pour le camping: www.valdelhort.com

Pour la Bamboueraie : email : bambou@bamboueraie.fr

Sécurité

Vade retro satanas !

A vélo, le danger peut venir de toutes parts mais un homme averti a le temps de réagir. Le pire est le danger de l'arrière car on ne le voit pas venir et on ne l'entend pas toujours.

Le plus banal est de s'écarter de sa ligne au moment où une voiture va vous dépasser, par exemple pour un tourne-à-gauche. L'avènement des véhicules électriques n'arrange rien.

En voiture, on ne conçoit pas de circuler sans rétroviseur, on aurait le sentiment d'être aveugle. Il en est de même sur le vélo. Cet accessoire devrait même être obligatoire.

Depuis longtemps existent des mini-rétros que l'on clipse sur les lunettes. A condition d'en porter..... Aujourd'hui on trouve le double-rétroviseur adaptable à toutes lunettes, qu'elles soient de vue ou de soleil. Très design !

Plusieurs solutions existent en matière de rétroviseur de guidon. Une seule exigence à mes yeux, préférer les systèmes rigides et articulés, réglables et repliables, pour d'évidentes raisons de commodité et de sécurité.

Voir venir tout véhicule de l'arrière est un élément essentiel de notre sécurité.

Et puis ça évite de « larguer » notre charmante compagne qui a bien voulu nous accompagner en ce beau dimanche !

Marcel VAILLAUD



fixation sur lunettes



fixation sur casque



fixation en bout de guidon
Champ large
Se règle en 3D
Se replie au moindre choc
ou pour parking

Bas les masques !

Nous y voilà ! Le masque et le sport !Il y a des infectiologues devenus des vedettes pour prôner le port du masque dans les activités sportives. Mais pas tous ! Voici un article paru dans le Parisien:

" C'est un non-sens »

"Obliger à porter un masque (qu'il soit chirurgical ou grand public en tissu) en faisant du sport, comme à Lille, « est un non-sens », juge le médecin hygiéniste et infectiologue Stéphane Gayet, du CHU de Strasbourg.

Le premier souci, d'après lui, concerne la respiration. Lorsque l'on court ou que l'on fait du sport, le rythme respiratoire accélère. Or, en temps normal, le port du masque peut déjà se révéler inconfortable. *« Quand vous inspirez fort, vous vous rendez compte que le masque rentre dans votre bouche et vous ressentez une gêne. Si vous faites un sport relativement intense, cela va devenir impraticable et vous risquez de vous retrouver en manque d'oxygène », appuie le médecin.*

Alors je ressors mes cours anciens, même pas de Fac , et je rafraîchis ma mémoire. Notre appareil respiratoire fonctionne spontanément pour maintenir la saturation du sang en oxygène. Au niveau de nos cellules, notamment nos muscles quand nous enchaînons un agréable braquet, nous "brûlons" du sucre, pour faire simple ; et cette "combustion" productrice d'énergie dégage du dioxyde de carbone, le gaz carbonique CO2. Le sang le transporte aux poumons et nous expirons ce CO2. Tout élève de CM2 sait ça.

Jugez plutôt :

air inspiré - 21% d'oxygène et **0,03% de CO2**

air expiré - 16,5% d'oxygène et **4,5% de CO2**

Sachant que le masque est présumé étanche aux passages de l'air , cet air expiré ne s'évacue que partiellement et la goulée d'air suivante est "enrichie" en CO2. Qui peut imaginer qu'on puisse longtemps pédaler dans une côte, ou même sur le plat, en enrichissant de fait notre sang en CO2 ? J'en appelle au GBS (Gros Bon Sens).

Pour sûr je n'irai pas infiltrer mon vélo dans quelque rue piétonne noire de monde, GBS oblige. Mais je continuerai à cycler le nez au vent par monts et par vaux pour éviter d'abord les maux de tête bien connus des malheureuses caissières de supermarché mais finalement tout malaise hypoxyque et la chute qui risquerait de l'accompagner. Je regarderai d'ailleurs avec intérêt et admiration nos champions du Tour de France escalader Mandagout et le col de la Luzette.....sans masques ? en respectant la distanciation ?

Marcel VAILLAUD

Dis Tonton, pourquoi tu tousses ?

Le masque, un tueur masqué ?

La Sacoche, qui de toujours a milité pour la sécurité, la prudence et la santé afin qu'en pratiquant notre sport nous restions en forme, a fini par s'interroger sur le port du masque devenu au fil des jours quasi obligatoire partout.

Pour elle, attendu que nous évoluons à l'air libre et le plus souvent en rase campagne, le port du masque semble superflu ; d'autant plus qu'en haletant ou du moins en respirant à un rythme plus soutenu dans les bosses, l'arrivée de l'oxygène est bien diminuée.

.....//.....

Le masque, tueur masqué (suite et fin)

Dans notre n° 91 nous informions les lecteurs de la production de masques par une jeune maison française (R Pur) destinés à protéger en priorité les cyclistes urbains.

L'occasion de rappeler que la pollution par des particules issues de l'industrie, des camions et autos, tue chaque année dans l'Hexagone pas moins de 50000 à 55000 personnes ; ce chiffre, comparé aux 3500 tués sur la route, laisse un gros point d'interrogation sur certaines priorités sanitaires et écologiques.

Aujourd'hui c'est la lutte contre le Covid qui braque ses projecteurs sur le masque.

Mais le porter toute la journée, est-ce plus sain ? On peut en douter à la lecture de la page précédente ; il est mal toléré notamment par l'asthmatique car l'accumulation du CO2 que nous émettons ne favorise pas l'oxygénation de son sang.

Alors Covid ou asphyxie par notre CO2 les deux sont invisibles et inodores ? Lequel choisir ? A vue de nez, comme l'aurait dit Savinien Cyrano de Bergerac, le choix est cornélien. Est-ce que la Faculté peut enfin nous éclairer sérieusement ? Depuis le début de sa part nous avons assisté à une valse hésitation, une véritable « masquerade » sur l'utilité de son port.

Jean-Claude MARTIN

Le choix d'un masque vu par La Sacoche.



n°1



n°2



n°3

Après moultes hésitations, ronds des jambes et pas de deux, nos dirigeants s'avancent masqués pour le port permanent de ce dernier. Aussi, toujours au nom de la sécurité, thème récurrent que défend La Sacoche depuis toujours, Tonton Sacoche a expérimenté pour ses lecteurs des modèles différents de ceux qui fleurissent dans les commerces.

Pourquoi mettre ces masques officiels qui sont par leur uniformité d'une banalité affligeante ? En cherchant un peu voici cinq modèles tous efficaces ; pour l'esthétique ce sera votre choix.

Le n° 1, c'est un sérieux, double parois avec filtres incorporés ne laissant pas passer la moindre nano particule.

Un autre N° 2 avec deux filtres apparents permet de circuler sans risques même dans des zones classées Seveso. Le n° 3, d'une pâleur angélique vous fera reconnaître, surtout en danseuse, comme un véritable artiste.

Le n° 4, masque horribilis au rire sardonique engendrera le respect d'autrui et même celui de la maréchaussée.



n°4

On remarquera le N° 5 avec sa forme oblongue, sombre, au verre à reflets. Totalement protecteur, il est résistant aux rencontres douloureuses, gamelles, taons, frelons, plombs de chasse, etc. Mais le must sera le masque assorti aux couleurs de votre maillot, histoire de montrer que la création vestimentaire n'est pas l'apanage des maisons de haute couture.

Reste celui qui fera l'unanimité, il est lavable sans fin, inusable, respirant, léger, ne tient pas de place, c'est l'invisible, le seul qui ne vous pompera pas l'air quand vous irai vous oxygéner.



n°5

La Page Nature

Le Mégachile ? Quézaco?

Quel jardinier , amateur ou non, n'a pas remarqué sur ses plantes préférées au beau feuillage léger et fourni quelques feuilles nettement découpées, amputées d'une partie de leur limbe ? Je suis de ceux-là. Une découpe bien nette , ronde ou ovale, pouvant atteindre plus d'un centimètre.

Quelques boutures dans un pot en plastique. Ce pot est percé à sa base de petits trous latéraux. Curieusement, de la terre est répandue autour, sans raison. Mais que vois-je ? Une sorte de petite abeille atterrit, porteuse d'un bout de feuille aussi grand qu'elle et s'engouffre dans le trou.

Un peu plus tard elle ressort en déblayant un peu de terre. Nous y voilà ! C'est une abeille découpeuse de feuilles, un Mégachile, qui a creusé son terrier dans mon pot de boutures et y construit activement son nid. Faut pas se gêner !

Curieux de nature, je veux en savoir plus et retire prudemment les boutures . La terre se répand et le contenu du terrier également, à savoir des logettes tubulaires , indépendantes les unes des autres, fermées par un couvercle ; autant de nids individuels en forme de cigares fabriqués avec des bouts de feuilles découpées comme je l'ai dit plus haut, de forme ovale, enroulées et ajustées avec précision sur plusieurs épaisseurs. Un fragment de feuille, circulaire celui-là, ferme l'entrée du cigare.

Quand on défait soigneusement ce remarquable édifice, on trouve soit un tas de pollen, soit un mélange fluide de pollen et de nectar, et un œuf blanc au milieu.

Cet ensemble de nids est une nurserie. Chaque œuf deviendra une larve, puis une nymphe et enfin un nouveau mégachile qui prendra son envol. (photo ci-contre, flèche jaune)

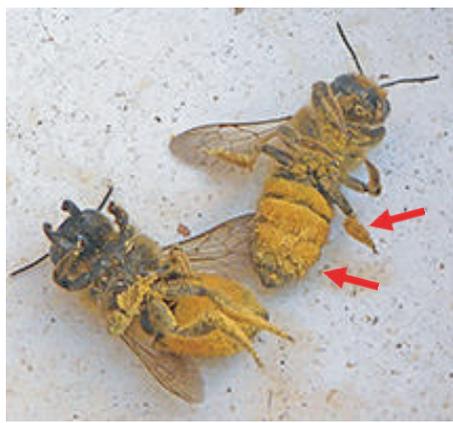
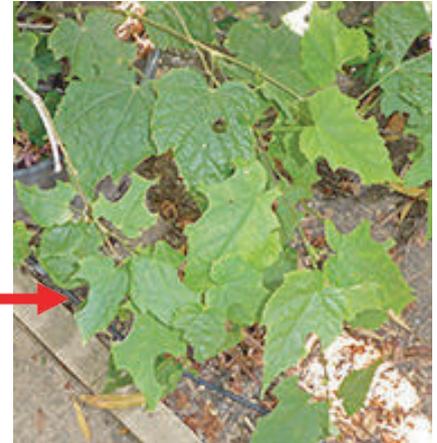
L'équipement de l'Abeille mellifère a été largement décrit et vulgarisé. Celui du Mégachile n'est pas moins sophistiqué. Cette abeille solitaire possède de solides mandibules pour ses découpages, une trompe délicate comme l'abeille mellifère pour récolter le nectar et des corbeilles à pollen sur les pattes arrière ; mais pas seulement, l'ensemble des pattes accroche aussi le pollen et surtout on observe une brosse à pollen sur le ventre, outil essentiel pour pouvoir stocker en quantité ce précieux pollen dans les nids.

Cette abeille est une besogneuse qui opère des rotations non stop quand elle bâtit ses nids.

Quelques photos en gros plan s'imposent pour illustrer cette extraordinaire adaptation à un comportement complexe.

Pour en savoir plus sur ces insectes remarquables, nous recommandons une visite du site:

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Megachile>



Marcel VAILLAUD
photos de l'auteur

Vous avez dit cyclotourisme



Si il est une invention de portée universelle, c'est bien le vélo. Celui qui a eu l'idée de génie de mettre deux roues identiques en ligne mérite le prix Nobel ; et le non moins génial inventeur de la chaîne de transmission devrait être statufié. Le vélo, on peut s'y mettre à tout âge, de la descente du berceau au crépuscule de sa vie.

Aujourd'hui, on trouve en magasin toute une variété de vélos adaptés à différentes formes de pratiques ; chacun peut en acquérir à loisir. Mais ce ne fut pas toujours le cas. Quelques décennies en arrière le vélo était un objet de luxe ; ceux qui réussissaient au certifié étaient récompensés avec un vélo. Moi qui vous parle, j'ai appris à monter sur un vélo en seconde ! La chance a voulu que j'intègre comme interne une école agréablement implantée au milieu d'un grand parc avec allées cavalières ; un de mes condisciples et néanmoins ami possédait un vélo , qu'il me prêta volontiers ; courageusement je partis à la conquête de l'équilibre ! J'ai traversé quelques haies sans le vouloir vraiment, brouté un peu d'herbe, mais assez vite je maîtrisais la machine et j'ai eu l'intuition que le vélo m'accompagnerait toute ma vie. Ce fut le cas.

Un jour, j'ai découvert que je pouvais me qualifier de «cyclotouriste » , littéralement un « touriste à vélo » ; ça me convenait tout à fait. Je me suis mis à fréquenter des cyclotouristes estampillés authentiques. Car on n'était pas cyclotouriste sans répondre à quelques critères. La machine du cyclo n'est pas la première venue ; l'idéal est la randonneuse, roues de 650, pneus demi-ballon pour le confort élastique, garde-boue, sacoche au guidon (un cintre) et sacoche de voyage à l'arrière, éclairage en état, dring-dring. Si j'avais su ça avant, je n'aurais pas acheté le vélo en 700 qui a fait toute ma carrière. Basta !

Le cyclo a toujours des projets de randonnées au long cours, et même au très long cours ; j'avoue avoir regardé avec respect ces dévoreurs de bitume affichant des dizaines de milliers de km en fin de saison ; des km parcourus à une allure de sénateur car pour un cyclo point d'autre compétition qu'avec soi-même, la recherche de la moyenne est un péché (mouais ...!). Mais ce qui m'attirait le plus, c'est la pratique de la montagne, l'ascension des cols, moi qui ne suis même pas un grimpeur, car « que la montagne est belle ». Scruter les cartes, repérer les cols inconnus du grand public, calculer des itinéraires appropriés, j'ai fait cela avec bonheur pendant des années et je suis très fier de mes presque 300 cols.

Là aussi, les surprises ne manquèrent pas ; les grands cols prestigieux, Aubisque, Tourmalet, etc...sont assez prévisibles et rarement très difficiles ; mais si vous pénétrez les Cévennes la fleur au fusil, vous risquez de vous planter dans des coupe-gorge qui ont parfois un nom de col mais pas toujours.

.....//.....

Vous avez dit "cyclotourisme (suite et fin)

Mais ce qui m'attirait le plus, c'est la pratique de la montagne, l'ascension des cols, moi qui ne suis même pas un grimpeur, car « que la montagne est belle »!!

Scuter les cartes, repérer les cols inconnus du grand public, calculer des itinéraires appropriés, j'ai fait cela avec bonheur pendant des années et je suis très fier de mes presque 300 cols.

Là aussi, les surprises ne manquèrent pas ; les grands cols prestigieux, Aubisque, Tourmalet, etc.. ...sont assez prévisibles et rarement très difficiles ; mais si vous pénétrez les Cévennes la fleur au fusil, vous risquez de vous planter dans des coupe-gorge qui ont parfois un nom de col mais pas toujours.

C'est le moment de parler, dans notre jargon cyclo, des braquets. Pour passer partout quand on n'est pas un grand sportif (le cyclotourisme n'est pas un sport, c'est connu !), il faut avoir un triple plateau à l'avant et une confortable roue libre équipée de gros pignons ; je vous laisse faire le calcul des développements, problème de certificat d'études. Quoi c'est un développement ? C'est le chemin parcouru pour un tour complet de pédalier.....

Finalement, si l'on considère tout ce qui précède, le cyclotourisme, c'est une vraie spécialité . Les adeptes se réunissent dans des clubs, lesquels clubs appartiennentque dis-je appartenait à une Fédération , la FFCT, gardienne des arcanes du métier et de ses pratiques, décernant diplômes et satisfecits. La Sacochette arbora pendant des années le logo de la dite Fédération, en toute légitimité.

Ne cherchez plus la FFCT, elle a changé de nom . Elle est devenue la FFV (Fédération Française du vélo), ce qui me laisse perplexe et pour tout dire assez désapprobateur , comme si le cyclotourisme était devenu un sous-produit, une activité physique comme une autre sur un vélo, comme d'aller faire ses courses à bicyclette !

Le cyclotourisme, à mes yeux, est une philosophie avant que d'être un sport, ce qu'il est évidemment. Je ne suis sûrement pas le seul à le penser. Comble d'ambiguïté, ce nouveau sigle est sous-titré par la mention "*fédération de cyclotourisme*". Oui oui ! Cherchez l'erreur !

Je suis trop vieux pour jeter aux orties ma philosophie cyclotouristique ; je continuerai jusqu'à ce que mort s'ensuive à parcourir mes paysages préférés, compensant avec mes petits braquets le poids des ans, et le poids tout court, et même, pour être tout à fait franc , avec le soutien de l'électrique pour les sites escarpés. Plusieurs articles de La Sacochette valident cette conception.

Marcel VAILLAUD



Humour



**LE CYCLISTE EST UN DÉSASTRE
POUR L'ÉCONOMIE.
IL N'ACHÈTE PAS DE VOITURES, NE
DEMANDE DONC PAS DE PRÊT.
IL N'ACHÈTE PAS D'ESSENCE ET NE
DÉPENSE PAS BEAUCOUP D'ARGENT
EN RÉPARATION.
IL NE PAIE PAS D'ASSURANCE NI DE
STATIONNEMENT !
EN OUTRE, IL RESTE EN FORME ET
EN BONNE SANTÉ.
L'ÉCONOMIE N'A PAS BESOIN DE
PERSONNES EN BONNE SANTÉ
QUI NE SOUTIENNENT NI
L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE
NI LES SERVICES DE SANTÉ PRIVÉS.**

*SOUTENEZ LES BANQUES, LES ASSURANCES, LES ÉNERGIES
FOSSILES, L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE ET LES SERVICES
DE SANTÉ PRIVÉS, ARRÊTEZ LE VÉLO !*



Au contraire, chaque nouveau point de vente McDonald crée au moins 30 emplois - 10 cardiologues, 10 dentistes, 10 experts en perte de poids en dehors des personnes travaillant dans le point de vente McDonald.

Choisissez judicieusement : un cycliste ou un McDonald ? Ça vaut le coup d'y penser.

P.S : La marche, est encore pire : Ils n'achètent même pas de vélo !

Le PDG d'Euro Exim Bank Ltd. a fait réfléchir les économistes lorsqu'il a déclaré

" Un cycliste est un désastre pour l'économie du pays " !!..

"Il n'achète pas de voiture et ne prend pas de prêt automobile

N'achète pas d'assurance automobile - N'achète pas de carburant

N'envoie pas sa voiture chez le garagiste pour l'entretien et les réparations

N'utilise pas de parking payant -

Ne cause pas d'accidents majeurs -

Ne nécessite pas d'autoroutes à plusieurs voies

Ne devient pas obèse

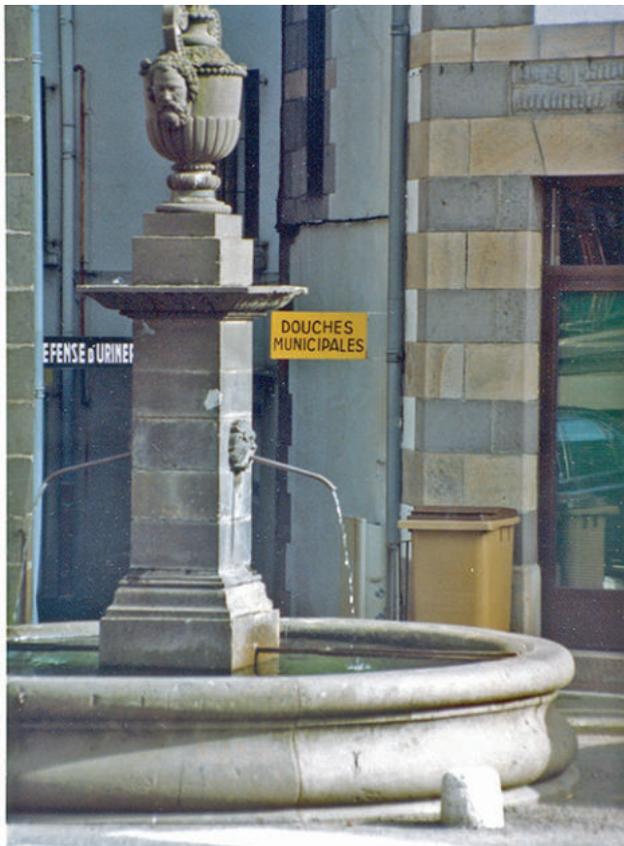
Oui, ... et bien, bon sang !

Des gens en bonne santé ne sont pas nécessaires à l'économie.

Ils n'achètent pas de médicaments

Ils ne vont pas dans les hôpitaux et les médecins. Ils

n'ajoutent rien au PIB du pays.



Au hasard d'une traversée de village.....

